

**Exposition.** La peinture est le vecteur utilisé par l'artiste pour sensibiliser le visiteur de l'exposition « Mémoires d'eau » à la problématique de cet élément essentiel à la vie.

# Le manifeste tout en nuances de Violaine Vieillefond

✓ Michèle MORLAN-TARDAT

La planète bleue, si belle depuis l'espace, doit son nom à la présence de l'eau, élément essentiel à la vie. Mais l'eau se raréfie. Le Sahel s'étend chaque année un peu plus en Afrique, la mer Morte dans laquelle se déverse le Jourdain, où l'eau est puisée pour l'irrigation des cultures, a vu son niveau baisser spectaculairement depuis une décennie, et plus prosaïquement en France, cet été, comme tous les ans désormais, plus de cinquante départements subissent des mesures de restriction d'eau.

A contrario, certaines îles du Pacifique sud voient son niveau dangereusement monter avec les effets du dérèglement climatique. Quant aux migrants fuyant sur de frêles embarcations, ils connaissent souvent un sort funeste. L'eau, maîtresse de la vie, instrument de la mort... Ce paradoxe a inspiré Violaine Vieillefond qui, avant d'être peintre, fut ingénieur spécialisé dans la mécanique des... fluides. Dans les beaux volumes de l'abbaye de Vertheuil en Médoc elle a installé ses œuvres, créées spécialement pour le lieu et regroupées sous le titre « Mémoires d'eau ». Elle est si douce, Violaine, qu'on ne

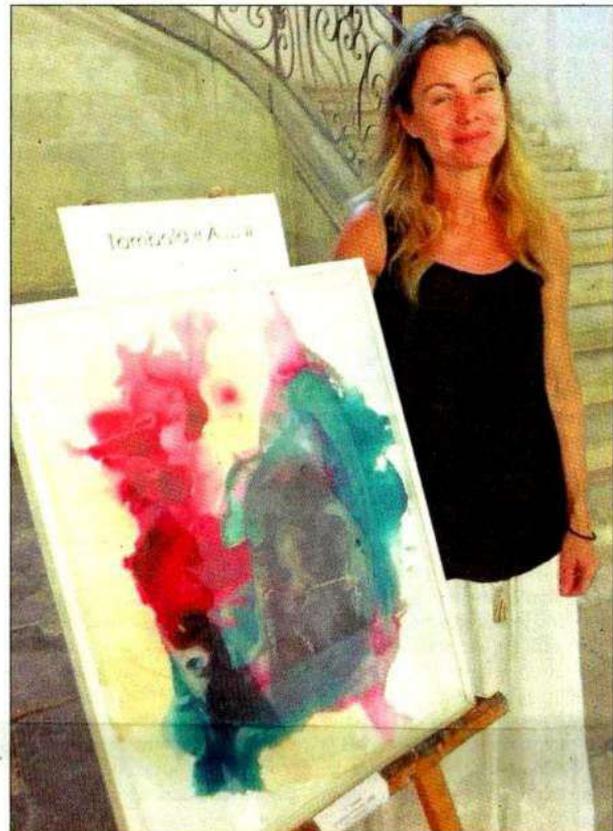
réalise pas de suite à quel point elle peut être obstinée... Certes, ses « jardins suspendus », faisant référence à ceux de Babylone, une des sept merveilles du monde antique, déclinent les nuances rose violacé, or, châtain, gris, prises par les végétaux sur quatre saisons. Splendeur et magnificence d'un Orient passé maître dans l'art de l'irrigation.

Mais le choix par Violaine de cet endroit du monde où les tensions sont « suspendues » au bon vouloir des hommes n'est pas anodin... De même avec « Tout autour il y a le gouffre », phrase tirée du célèbre film de Spielberg, *La liste de Schindler*. Un univers liquide, sombre et angoissant, sur lequel la minuscule tache rouge de la barque semble ballottée. Abordera-t-elle aux rives de l'espoir ou à celles du royaume des morts, délimité par le ténébreux fleuve Styx ? Tout autour, à même le sol, dans des teintes de pierre, des stèles figurent les victimes. Et rien ne semble pouvoir endiguer ce flot funèbre. L'une d'entre elles, placée sur un chevalet, bénéficie d'un traitement privilégié : c'est celle dédiée à Aylan Kurdi, ce petit garçon syrien dont la macabre photographie a fait la une des quotidiens... Dans des teintes mêlant le rouge de la vie au bleu sombre des flots, elle

évoque l'injustice suprême, la mort d'un enfant.

C'est aux enfants aidés par l'Unicef qu'ira la somme récoltée par la vente sous forme de tombola de cette œuvre émouvante et symbolique. L'histoire ne serait pas complète si l'on ne vous disait que c'est à partir du cheminement aléatoire de l'eau sur des pigments posés sur du papier, plus fragile que la toile, que Violaine réalise son travail singulier, associant l'art à la mémoire. Il est possible de le découvrir jusqu'à la fin du mois dans ce lieu empreint de spiritualité.

■  
« Mémoires d'eau » : rencontre entre un lieu et une artiste, Violaine Vieillefond. Abbaye de Vertheuil en Médoc jusqu'au 3 septembre. Tous les jours sauf le lundi, de 14h30 à 18h30. Entrée libre. Visites guidées avec l'artiste le mercredi 23 août et le dimanche 3 septembre.



Violaine Vieillefond, douceur et obstination.

PHOTO JDM/MMT